

Nous remarquons avec joie un certain mouvement de vocations, aux Etats. D'autre part, nos Pères de New-York vont ouvrir prochainement un Juvénat de langue anglaise dans un site agréable et sain, grâce aux libéralités d'une insigne bienfaitrice.

La charité nous ouvre aussi l'horizon des "grands espoirs et des vastes pensées" dont parle le fabuliste, à Buenos-Ayres, dans l'Amérique du Sud. Nous avons déjà parlé de cette fondation. Un terrain spacieux nous est offert : le nouveau couvent et la future chapelle formeront une bâtisse en quadrilatère, de belle mine, dit-on. Nos religieux occupent une habitation provisoire depuis Juin dernier.

La toute petite famille eucharistique, comme l'appelait le Vénéré P. Ey nard, grandit donc et prospère, malgré les difficultés politiques et sociales.

En France, les chapelles de nos maisons professes de Paris et de Marseille sont restées ouvertes, tandis que presque toutes les congrégations voyaient fermer les leurs. C'est un miracle de la Providence, disent nos amis.

Sans doute nos religieux ont dû abandonner la vie du couvent ; on les traque, on les expulse. Mais qu'importent leurs privations et leurs peines personnelles, si le Roi Eucharistique reste exposé aux hommages publics ? Nous sommes et ne voulons être que le "fumier de l'arbre", disait le Père Eymard en sa langue imagée : or, on piétine le fumier et on le cache dans l'oubli, tandis que l'arbre s'élève vigoureux, et que les fruits sont l'admiration du passant.

O mon Dieu, soyez connu, aimé, adoré, en tout lieu et par toutes les langues ! Arbre de vie planté "pour la guérison et la force des peuples" (APOCALYPSE) grandissez sous toutes les latitudes, consolez toutes les misères humaines à votre ombre, rassasiez toutes les âmes du fruit doux à nos bouches altérées et affamées !

### Correspondance.

DE ST. GREGOIRE DE NICOLET. — "Le R. M. Grenier, pasteur de cette paroisse, fait une heure d'adoration tous les dimanches avec la meilleure partie de son troupeau. Là, en présence du divin Prionnier, il parle à son peuple de l'amour qui Le tient ainsi captif pour nous ; il énumère les bienfaits qu'Il sème autour de sa demeure eucharistique ; il lui parle du péché, qui seul fait éclater la colère divine ; puis comme chacun des assistants a des faveurs à demander, il leur dit que le moment est bien choisi pour solliciter des grâces et des bénédictions. L'heure s'écoule rapidement, comme il arrive toujours quand le divin Maître donne audience, et se termine par la bénédiction du Très Saint Sacrement. "